

Dimanche 2 septembre 2018
22ème dimanche ordinaire/BQ22

I- LECTURES BIBLIQUES

Deutéronome 4/1-8;

Jacques /17-23;

Marc 7 //1-23

Textes dans les pistes liturgiques

II-NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

SIGNES 1997

Harmonie des lectures

Les commandements sont paroles de Dieu qui donnent la vie et la sagesse .

Ils méritent qu'on s'abstienne de les manipuler.(Deutéronome)

Jésus reprend cette conviction lorsqu'il s'attaque aux déformations de la «tradition des Anciens », celle-ci est plus préoccupée d'usages humains que de la volonté de Dieu.

Les trois lectures, révèlent un sens aigu des commandements de Dieu comme des paroles qui font vivre.

Elles nous sauvent quand nous les mettons en pratique.

Elles nous atteignent vraiment quand elles nous incitent à la seule pureté que Dieu aime, la pureté morale.

Un Dieu proche

Le Deutéronome ne voit pas la loi mosaïque comme un jeu de règles sèches ou arbitraires. Au contraire, les commandements reflètent les aspirations humaines.

Autrement dit, le Créateur érige en loi ce que ses créatures savent être le fondement de toute relation avec Lui et entre elles.

Ces commandements sont des paroles adressées au plus profond du cœur (cf. Deut. 30/10-14). Quand ils deviennent un fardeau, c'est que l'homme s'aliène lui-même par rapport à sa vocation.

Mettez la Parole en application !

La Parole est vivante lorsque ce sont les actions qui parlent.

Je vous en prie : que les paroles se taisent et que les actes parlent !

Nous sommes pleins de paroles mais vides d'actions. A cause de cela, le Seigneur nous maudit, lui qui a maudit le figuier où il n'a trouvé que des feuilles.

Il perd son temps à répandre la connaissance de la loi, ce lui qui détruit son enseignement par ses actions (*St Antoine de Padoue*, 13^e s.)

Quelle pureté ?

Le mot « pureté » recouvre deux sens, de même que le mot « saleté » désigne soit une tache morale soit une inconvenance hygiénique ou une souillure matérielle.

Par rapport à cette ambivalence, notons l'équivoque du domaine sexuel.

Certains exaltent l'amitié, comme pure, en l'opposant à l'amour charnel comme à une souillure corporelle inévitable. Ils sont dans le domaine de la pureté rituelle, sacrale et physique.

D'autres, heureusement, s'ils exercent leur sexualité de manière pure, du point de vue de l'intention, s'ils accomplissent ce que Dieu attend d'eux, s'ils sont justes et honnêtes dans leur relation, ils sont dans le domaine de la pureté morale ; celle qu'ont voulu promouvoir les prophètes.

Le risque de la religion est de polariser le fidèle sur le sacré, de le satisfaire dans les catégories du permis et du tabou, de lui éviter ainsi un jugement moral responsable.

Ce travers, que le discours de l'Église n'évite pas toujours, est au centre de la critique de Jésus dans cette page d'Évangile.

**** *

PRESSE 2003

PPT (31-08-2003)

Jacques JUIILLARD

Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le rend impur

Pour les Juifs, l'impureté est ce qui s'oppose à la présence de Dieu.

Leur code de pureté exigeait qu'ils s'abstiennent de contact avec toutes sortes d'objets, de personnes ou d'aliments déclarés impurs.

(mais Dieu est présent dans le monde malgré son impureté)

Jésus renverse radicalement cette conception.

Pour lui, le seul siège de l'impureté est le cœur de l'être humain.

Ce qui me rend impur, ce qui m'éloigne de Dieu, me ferme à sa présence,

Ce sont les intentions mauvaises dont l'origine est en moi-même.

Inutile de chercher un responsable ou un coupable à l'extérieur.

Si je m'ouvre à la présence en moi du Dieu d'amour, je serai pur.

COURRIER DE L'ESCAUT

d'après l'abbé Max VILAIN

Interrogez votre cœur

A neuf ou dix ans, j'avais très mal abordé la religion.

L'instituteur de l'école communale était tenu d'enseigner la religion à ceux qui n'avaient pas de dispenses des parents.

Il se contentait de faire inlassablement lire et relire les questions et les réponses d'un petit manuel diocésain, sans jamais donner la moindre explication.

Nous connaissions tout cela par cœur et étions parfaitement dégoûtés.

Un chef d'oeuvre !

Par bonheur, l'instituteur des deux dernières années nous commenta la Bible.

Certes, le savoir est important, mais il ne suffit pas.

Dans la première lecture de dimanche prochain, Moïse insiste devant le peuple sur les commandements qu'il faut préserver de toute altération, car ils viennent de Dieu même.

Cependant Moïse montre aussi qu'un climat d'admiration et d'enthousiasme doit accompagner l'enseignement des prescriptions & et aussi leur mise en pratique!

Dans la 2e lecture, Jacques insiste sur l'effet de ce qu'on appelle les commandements:

- accueillez donc humblement la Parole de Dieu semée en vous, elle est capable de vous sauver.

Il ne s'agit donc pas d'ordres jetés sèchement d'en haut,

Il s'agit de graines déposées avec respect à l'intérieur de chacun de nous.

Et il revient à chacun de s'offrir librement à notre Dieu : il ensemence notre jardin intérieur.

Le coeur, le dedans qu'il faut convertir.
Jésus n'a sûrement pas aimé, en son temps, l'accumulation incroyable des commandements.
Il a dû procéder à une simplification radicale.
Ensuite, l'Église a reconnu plusieurs préceptes,
Et elle y a ajouté les siens.
Finalement, il y a quelques décennies, elle a décidé de diminuer ses exigences.
Non pour se mettre au goût du jour,
Mais afin de nous ramener à l'essentiel,
Comme Jésus l'avait fait.

Dans leur part humaine, les commandements avaient pris un coup de vieux, depuis longtemps.
On ne peut se satisfaire de formules répétées débitées comme par un automate.
Jésus oppose à tout cela toutes les formes de mal qui surgissent de nous.
C'est du dedans, du coeur de l'homme que sortent les pensées perverses.

Victor HUGO avouait:
Un des plus rudes labeurs du juste c'est de s'extraire continuellement de l'âme une malveillance difficilement épuisable.

Décourageant ?
Que faire ?
Se venger en faisant le bien !
Savoir prêter sans intérêt, dit le psaume du jour (15)
Aider les orphelins et les veuves,
Se garder propre au milieu du monde (2e lecture).
Car on juge l'arbre à ses fruits !

PRESSE 2006

PPT 2006

Thierry BALDENSPERGER

Et maintenant, écoute!

Dimanche matin.

Rendez-vous est pris pour la célébration, un temps qui donne du souffle à notre foi. Un temps aussi dans lequel Dieu nous dit :

Et maintenant, écoute !

L'écoute.

Une qualité qui fait trop souvent défaut à nos dialogues. Même notre prière est bavarde, étroite, toute repliée sur nous mêmes.

Et maintenant, écoute !

N'ayons pas peur du silence nécessaire à l'écoute,

N'ayons pas peur de ne rien faire,

N'ayons pas peur de quitter un moment le rempart de nos convictions.

La Loi de Dieu ne s'impose pas à nous, c'est à nous de la rejoindre, de lui faire une place, de la laisser résonner en nous.

PRESSE 2009

DIMANCHE (N°30 /2009)

Philippe MAWET

Cet extrait n'a été ni retouché, ni diffusé

Flagrant délit - Au nom de la loi

Toute vie en société possède ses rites et ses lois, ses préceptes et ses codes. La vie religieuse, et donc aussi la vie chrétienne, n'échappe pas à cette règle et l'histoire d'un peuple se révèle souvent à travers ses traditions et ses coutumes remontant souvent à la nuit des temps.

Au temps du Christ, le peuple juif avait élaboré un code de lois tel que son application devenait davantage une charge paralysante qu'une possibilité de générer la vie commune dans la souplesse et la vraie liberté. A force de tout régler par une casuistique qui imagine rencontrer toutes les situations humaines, on finit par inverser le but et les moyens.

Selon l'Évangile, la Loi ne sert à rien si elle n'est pas d'abord au service de l'homme et de sa dignité. Elle est le repère qui permet d'avancer et jamais le carcan qui conduit à l'écrasement. Il faut donc s'en tenir à l'essentiel pour ne pas tomber dans le piège d'un rigorisme qui enferme l'homme dans un fonctionnement qui devient un système clos.

Mais il est tout aussi important de se rappeler que sans la loi, la société devient une jungle et que l'absence de règles conduit toujours à l'anarchie ;

le riche écrase le pauvre et le fort élimine le faible.

Pour le Christ ce n'est pas d'abord le rite extérieur qui exprime la vérité de l'homme ; c'est bien plutôt sa vie intérieure qui réjouit ce qui fait le cœur de l'homme. C'est bien plutôt sa vie intérieure qui réjouit ce qui fait le cœur de tout désir humain : aimer et être aimé.

En ce sens, la vraie loi ne s'accommode ni du totalitarisme, ni du fanatisme, ni du terrorisme.

La vraie loi ne peut jamais légitimer de telles pratiques encore trop présentes dans notre monde.

Quand la loi se fait complice de la violence, c'est l'avenir de l'homme qui est menacé. Ce qui est au cœur de ce bouleversement, c'est la question de l'homme.

Et l'on ne peut valablement poser la question de l'homme sans poser la question de Dieu.

L'évangile nous y invite.

PPT 2009 (30 Août)

D'après Yo LUDWIG

Marc 7/ 1 à 22

Le sacré et le profane

Cette parole sur le pur et l'impur, sur les aliments et la parole, sonne juste.

Jésus dénonce l'hypocrisie calculatrice et le légalisme ostentatoire.

On croit entendre Paul quand il renverse les murs des lois et les échafaudages des œuvres en proclamant le salut par la seule grâce :

l'Évangile n'est pas un règlement mais une libération.

Pourquoi les disciples ne comprennent-ils pas ?

Et pourquoi la communauté naissante reste-elle bouche bée ?

L'histoire montre que cette incompréhension persiste au cours des siècles.

Les lavements rituels ne sont certes plus d'actualité, mais les anciennes lois, les coutumes et les habitudes perdurent. Nous préférons ceux qui parlent avec notre accent particulier, apprécient notre liturgie, vivent comme nous.

A part ça, nous croyons sincèrement être une communauté ouverte et oecuménique.

Tenons donc compte de la grâce !

Elle remet chacun debout,

devant Dieu et à côté de son prochain.

III- PRÉDICATIONS D'ANDRÉ VOGEL

Ghlin (3-9-00)

Dépouillement

Nécessité d'élaguer

Dans l'arboriculture, particulièrement la vigne.

Dans la vie en général, aussi dans la législation - on traîne souvent, alors, une bonne panne, une fois, conduit à la refonte totale.

Élagage par Jésus

L'évolution de la législation/coutume judaïque du temps de Jésus.

Argument de *Max VILAIN* à propos des institutions : on crée, on adapte, et cela finit en fouillis.

D'autre part, il y a aussi les mouvements de balancier pour « compenser » les inévitables carences.

Jésus rejette les additions traditionnelles, pour donner priorité à l'essentiel qui est l'amour.

La loi ne doit pas empêcher d'aimer son prochain et d'aider ceux qui sont démunis.

Alphonse MAILLOT (in **SIGNES** 82)

Pendant que Jésus annonce la Bonne Nouvelle du Royaume qui vient aux hommes ;

les pharisiens et les scribes eux se lavent les mains avant de se mettre à table.

Jésus délivre les hommes de leurs craintes et de leurs préjugés ; les pharisiens et les scribes récurent les coupes, les cruches et les plats.

Jésus nourrit, guérit les hommes et surtout il les voit et il les écoute.

Pendant ce temps, certains espionnent, n'inventent que rites et contre rites, gestes et contre gestes ; ou soulèvent des tonnes de poussière de bibliothèque ; ce sont les archéologues de la foi, les conservateurs et les congélateurs de la tradition.

Et on remarquera bien qu'au début, Jésus n'a rien dit contre eux .

Ils sont utiles, ils ont même leur place, ces pharisiens et ces scribes.

Il n'y a pas de vie sans mémoire ; il n'y a pas de religion sans traditions, ni traditionalistes.

Mais l'homme ne vivra pas seulement de mémoire.

Et la foi se nourrit de présent.

Le drame des traditions et de leurs zéloteurs, c'est de vouloir qu'aujourd'hui soit hier, et que les disciples d'aujourd'hui refassent les gestes d'hier.

C'est de mesurer la foi, l'authenticité, la vérité, au critère de la répétition du passé.

C'est de vouloir que Jésus et la nouvelle communauté soient un rabbi et une vieille communauté de plus. Sans bien le savoir, ils veulent que Jésus «conforte» les vieux préjugés desséchés et ne leur pose pas de questions. Ils pêchent contre l'espérance.

Mais Jésus alors, va contre-attaquer sévèrement ; hypocrites, votre tradition, votre répétition, votre mémoire, votre casuistique, sans question, vous servent à annuler la Parole. Ce n'est pas la poussière du monde qui souille les chrétiens, c'est leur espionnage, leur papotage, leur terrorisme.

AUJOURD'HUI

Karin BRUGGRAF in **PPT 2000**

Pourquoi le souci de pureté rituelle devant Dieu reposerait-il sur un besoin de déclarer l'autre impur parce qu'il est différent dans sa pratique ?

Pourquoi le besoin d'avoir une bonne image de soi devant Dieu et ses semblables induit-il un dénigrement de l'autre, et donc une séparation ?

Pourquoi faut-il toujours attribuer la faute, la souillure à quelque chose qui vient de l'extérieur plutôt que de regarder à l'intérieur de soi ?

Jésus nous invite à mettre de l'ordre dans nos cœurs,

Entre la part de pureté et d'impureté propres à chacun ?

Ainsi, quand nos lèvres et nos mains seront davantage en cohérence avec notre cœur,

Non seulement nous serons moins dans le jugement vis-à-vis des autres,

Mais nous serons aussi moins vulnérables à leurs jugements.

Nous ne sommes pas les imitateurs de nos prédécesseurs, mais les disciples du Christ vivant : car il est bien vivant et c'est lui qui nous invite à mettre en pratique la Parole. Il nous conduit aujourd'hui sur le chemin de l'amour vécu actuellement.

Dans Jacques 1/17 à 27, Jacques rappelle qu'il faut d'abord mettre en pratique les commandements et vérifier en premier lieu si les démunis sont réellement secourus.

Jacques est terriblement pratique :

La manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves dans leur malheur.

Il s'agissait des marginaux de ce temps-là. Notre monde a les siens, fort nombreux.

Où sont nos priorités réelles ?

Courcelles (31-8-03/ B22)

Nécessité d'élaguer

Haies, arbres, jardins, vignes, etc.

Judaïsme du temps de Jésus

Catholicisme avant Vatican 2

Le souci de fidélité crée des rites et des symboles...

souvent utiles, car on a bel et bien besoin de s'accrocher quelque part.

Mais il peut y avoir des dérapages, par exemple quand le rite devient magie ou tabou.

La recette de cuisine : respecter les quantités les dosages, les proportions.

et aussi les opérations particulières, (battre les blancs en neige).

Dans le passage d'aujourd'hui, on voit Jésus face aux pharisiens.

Moïse avait donné les dix commandements, 2.000 ans avant. Depuis lors, on en avait rajouté, à qui mieux mieux. Du perfectionnisme religieux.

Il leur fallait absolument respecter les traditions. Faire revivre le passé,

En mieux, si possible. Mais le mieux ne doit pas être différent !!!

Jésus et ses disciples vont être condamnés parce qu'ils n'ont pas lavé leurs mains, rituellement.
Pas une question d'hygiène, mais une question de rite.
Pas à cause de la poussière mais parce qu'en chemin ils ont peut-être touché des impurs (gens, bêtes ou choses), des étrangers, par exemple.

Il y a apparemment un système de pensée qui laisse penser que nous, nous sommes purs, bien, en ordre, mais qu'il faut se méfier des autres.

Comme vous le voyez, le problème reste très actuel!
C'est en particulier l'esprit sectaire qui nous fait éviter ce qui n'est pas comme nous.

Jésus renverse : la source du mal est en nous.

Ce n'est pas une question de rite, pratique extérieure, c'est une question de cœur!

C'est dans chacun de nos cœurs que naissent et viennent les mauvaises pensées.

Notre cœur est-il régulièrement purifié par la grâce ?

Jacques :

Voici ce que Dieu le Père considère comme la religion pure et authentique :

prendre soin des orphelins et des veuves dans leur souffrance,

Notre rôle n'est pas de juger les autres, mais de partager leurs peines et leurs joies.

Les autres sont peut-être des anges que Dieu nous envoie.

Ils peuvent nous aider à sortir de nos ornières.

Jésus ne nous demande pas d'être comme nos prédécesseurs,

Il attend de nous non pas des regards critiques, mais un rayonnement d'amour.

Mettez réellement la Parole en pratique !

Nous sommes ce que nous sommes, et ce n'est pas toujours bien brillant,

Mais Dieu nous fait confiance, malgré nous, malgré ce que nous sommes, malgré ce que nous n'avons pas été.

Et sa Parole est une semence que Dieu dépose délicatement en chacun de nous.

Jésus nous appelle à le suivre et Il met en nous de la semence d'amour et d'espérance pour que nos vies produisent, Non pas des critiques, mais de solides raisons d'espérer. C'est pour cela que nous sommes placés ici: pour que l'espérance rayonne par nous !

Applications: dimanche, jour de repos, vie communautaire, culte. Construire sur roc, Veiller au cSur.

Frameries (3/9/2006 Libération 1944)

Libération de Frameries !

Il y a 62 ans, peu d'entre nous en étaient, s'en souviennent. J'allais avoir 20 ans.

Quel sens donner à notre célébration ?

Ce fut une étape, relativement petite, de la guerre mondiale qui essayait de se terminer, mais une étape importante pour Frameries, pour le Hainaut, pour la Belgique. . .

Depuis lors, il s'en est passé des choses, on peut noter, en en oubliant beaucoup :

- La fin relative de la 2e guerre mondiale, La bombe atomique
- la bataille du charbon et l'appel aux Italiens (pas toujours aussi bien reçus que les Américains)
- les mutuelles,
- La fermeture progressive des charbonnages et La catastrophe de Marcinelle
- Les réfugiés hongrois
- L'indépendance du Congo et l'exode qui suivit
- la pilule, mai 68
- début de l'exploration de l'espace
- Les réfugiés chiliens
- L'afflux croissant de migrants des pays méditerranéens pour quitter la misère
- Les vacances dans les pays méditerranéens ou autres, pour trouver le soleil à bon compte
- L'augmentation constante du nombre des voitures
- L'érosion du pouvoir en Europe de l'Est, la chute du mur de Berlin, suivie de celle des gouvernements communistes d'Europe.
- N'oublions pas : l'Europe des . . . 25, l'Euro,
- AUJOURD'HUI : la marche des pauvres, sur tous les continents, pour SURVIVRE.

Plutôt crever que continuer comme cela !

Quel est notre rôle dans l'actualité ? Que pouvons-nous y faire ?

Dans le passage d'aujourd'hui, on voit Jésus face aux pharisiens.

Moïse avait donné les dix commandements, 2.000 ans avant, un grand progrès.

Depuis lors, on en avait rajouté. Du perfectionnisme religieux. Un véritable joug, écrasant.

Il leur fallait absolument respecter les traditions. Faire revivre le passé, pour l'avenir, on espère un mieux mais ce mieux ne doit SURTOUT pas être différent, pas déranger !!!

Jésus et ses disciples vont être condamnés parce qu'ils n'ont pas lavé leurs mains, rituellement.

Pas à cause de la poussière mais parce qu'en chemin ils ont peut-être touché des impurs (gens, bêtes ou choses), des étrangers, par exemple.

Notons : il y a apparemment, un système de pensée qui laisse croire que nous sommes purs, bien, en ordre, mais qu'il faut se méfier des autres. Donc, le problème reste très actuel.

Le conflit à propos de cette souillure rituelle et du culte du passé.

Jésus renverse : la source du mal n'est pas dehors, elle est en nous... Pas eux, mais toi.

Ce n'est pas une question de rite, de pratique extérieure, tout est question de cœur!

C'est dans chacun de nos cœurs que naissent et nous viennent les mauvaises pensées.

C'est l'intérieur qui fait du militant dévoué un champion des cumuls lucratifs,

ou tout simplement une voisine, un voisin, hargneux et agressifs.

Jacques:

Voici ce que Dieu le Père considère comme la religion pure et authentique :

prendre soin des orphelins et des veuves dans leur souffrance, des faibles souffrant.

Notre rôle n'est pas de juger les autres, mais de partager leurs peines et leurs joies.

Les autres nous dérangent ?

Nous avons besoin d'être dérangés, d'apprendre à accueillir.

Nous avons besoin d'eux autant qu'ils ont besoin de nous !
Ce sont peut-être des anges que Dieu nous envoie.

Jésus attend de nous, non pas des regards critiques, mais un rayon d'espérance, d'amour.

Mettez réellement la Parole en pratique !

Dieu nous fait confiance, malgré ce que nous n'avons pas été, malgré ce que nous sommes.

Sa Parole est un pouvoir d'amour et d'espérance confié à chacun de nous.

Jésus est bien vivant.

Il nous appelle à le suivre et Il met en nous le pouvoir d'amour et d'espérance pour que nos vies rayonnent : Non pas des critiques, mais de solides raisons d'espérer.

C'est pour cela que nous sommes placés ici: pour que l'espérance rayonne par nous !

Donner et partager, plutôt que recevoir.

C'est une Parole bien vivante, et elle nous fait vivre, quoi qu'on dise !

Nous avons tous reçu un pouvoir d'amour et d'espérance !
